

Le Brasseur Syndical



Syndicat des travailleuses et travailleurs de la Brasserie Labatt-CSN

Mot du président:



Volume 7, No : 04

Juillet 2010

Bonjour à toutes et à tous. Les 8,9,10 & 11 juin dernier avait lieu en Belgique, un congrès intersyndical de l'industrie brassicole mondiale. Des représentants syndicaux provenant de partout dans le monde (Afrique du sud, Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, Brésil, Canada, Croatie, Danemark, Espagne, États-Unis, Finlande, France, Hongrie, Honduras, Italie, Japon, Mexique, Norvège, Pologne, Roumanie, Russie, Slovaquie, Suède, Suisse, Ukraine, Uruguay) et provenant des 4 grands brasseurs (AB-Inbev, Carlsberg, Heineken, SAB-Miller) se réunissaient pour la première fois afin d'échanger et de discuter de la situation de l'industrie brassicole mondiale. Ce congrès était organisé en collaboration par l'EFFAT et l'UITA.

L'EFFAT est la fédération syndicale européenne pour les secteurs de l'agriculture, de l'alimentation et de l'hôtellerie qui est née de la fusion entre les deux fédérations syndicales européennes, SETA-UITA et

EFA, le 11 décembre 2000. En tant que fédération centrale européenne représentant 120 organisations syndicales nationales de 35 pays d'Europe, l'EFFAT défend les intérêts de plus de 2.6 millions de membres vis-à-vis des institutions européennes, des fédérations syndicales européennes et directions d'entreprises. L'EFFAT est une fédéra-



tion syndicale européenne autonome. En tant qu'organisation régionale au sein de l'UITA, l'EFFAT soutiendra la défense des membres au niveau mondial et au niveau sectoriel.

Pour sa part, l'Union internationale des travailleurs de l'alimentation, de l'agriculture, de l'hôtellerie-restauration, du tabac et des branches connexes (UITA) est une fédération internationale d'organisations syndica-

les représentant les travailleurs et travailleuses des secteurs suivants ; agriculture & plantations, préparation & fabrication de produits alimentaires et de boissons, hôtellerie, restauration & catering et toutes les étapes de la transformation du tabac.

L'UITA se compose de 348 syndicats répartis dans 127 pays, soit un total de plus de 12 millions d'adhérents. Depuis sa fondation en 1920, l'UITA a pour principe directeur la solidarité syndicale internationale. L'UITA développe la solidarité à tous les stades de la chaîne alimentaire, la syndicalisation internationale au sein des sociétés transnationales et une action mondiale pour la défense des droits humains, démocratiques et syndicaux.

La défense active des droits syndicaux, humains et démocratiques font partie intégrante des activités courantes de l'UITA.

(suite page 2)

Dans ce numéro

• **Mot président (compte rendu du congrès intersyndical)**

1

• (suite du compte rendu)

2

• **Éditorial v.-p. à l'information**

3

• **Question de rire un peu**
• **Distribution d'information.**
• **Nouveaux permanents.**

4

Au cours des dernières années le visage de l'industrie brassicole a passablement changé et risque de changer encore au cours des années à venir.

Lors de ce congrès, plusieurs intervenants sont venus nous entretenir sur la situation de l'industrie, sur la situation syndicale et sur les luttes passées et à venir.

Tout d'abord, Ina Verstl jour-



naliste et spécialiste de l'industrie brassicole, nous a tracé un portrait complet des 4 grandes entreprises. Des 4 grands brasseurs un seul accorde encore un peu d'importance aux valeurs du passé et comme vous vous en doutez sans doute, il ne s'agit pas de AB-Inbev mais plutôt de Heineken. Anciennement, la qualité du produit, le consommateur, les employés et bien entendu le plaisir étaient les priorités des brasseurs. Aujourd'hui, ces belles valeurs ont fait place à de nouvelles priorités soit l'augmentation des revenus et la réduction de coûts et malheureusement pour nous le reste n'a plus d'importance.

Ce triste constat n'est surprenant pour personne mais de voir tous ces gens réunis dans un but ultime de tenter de faire changer les choses est un signe encourageant. Durant sa présentation, Ina Verstl, a fait ressortir plusieurs points forts

intéressants dont voici quelques exemples ;

Le marché nord américain représente 25% des profits totaux de l'industrie brassicole mondiale.

Une bière sur 5 vendue dans le monde est vendue en Chine. La situation d'affaire en Chine est tout à fait différente qu'ailleurs, car en effet, pour les brasseurs s'ils « break even » en Chine c'est acceptable, ce qui est loin d'être le cas partout ailleurs.

L'une des prémisses majeures pour AB-Inbev est d'éviter les conflits de travail et dans la mesure du possible ils tentent d'éviter les représentations syndicales car pour eux ça augmente les risques de conflits. Toujours selon elle, AB-Inbev tente de reprendre le contrôle des réseaux de distribution en Amérique du nord car c'est plus que rentable. On a qu'à regarder ce qui a été fait en Allemagne au cours des dernières années pour comprendre et s'en convaincre.

Outre le portrait de la situation de l'industrie et des stratégies adoptées par nos compétiteurs, il était important pour nous de créer des contacts avec nos confrères de Inbev de partout dans le monde. Notre objectif étant de créer une alliance internationale des syndicats de Inbev, un peu similaire à ce que nous avons créé au Canada avec le CBWA. Un groupe de travail composé uniquement de représentants syndicaux de Inbev s'est d'ailleurs afféré, au cours de la dernière journée, à la création d'une alliance qui allait pourvoir à la création d'un réseau de communica-

tion. Un site internet a d'ailleurs vu le jour et un comité a été formé afin de créer une base de données qui pourra être consultée par les différents représentants syndicaux. La communication étant la priorité, les actions mises de l'avant visaient essentiellement à créer un outil de communication rapide mais surtout complet. Fred Linton (CBWA), sera d'ailleurs responsable du réseau de communication ce qui devrait en garantir le succès puisqu'il s'occupe déjà de cet aspect au sein du CBWA et comme nous collaborons très étroitement avec lui, nous serons « branchés » directement sur l'information. Nous croyons essentiel de participer à ce genre de rencontre et nous croyons essentiel d'être un joueur actif dans ce genre d'alliance puisqu'en restant informé on peut vous offrir une meilleure représentation à vous, nos membres.

Notre employeur étant devenu mondial, il nous apparaît plus qu'évident que les syndicats devront faire de même et s'unir à l'échelle mondiale s'ils veulent demeurer efficaces et utiles. Nous aimerions d'ailleurs remercier la CSN pour son support dans notre démarche, tant au niveau financier qu'au niveau de la liberté d'action.

Cette alliance n'en est qu'à ses débuts et déjà l'information commence à circuler. Souhaitons-nous que ça marche, ce serait un grand pas dans la bonne direction pour le syndicalisme.

Yanic Beaudry et Raymond Dionne.

S'il y a bien des choses qui m'énervent c'est l'irresponsabilité des grands groupes.

Les grandes multinationales **oublient** trop souvent qu'en détenant des mono-duo-trio pôles, sur un pays, une région, voir une ville ou un village, ils acquièrent également un **rôle social au sein de ces entités**.

Prenez l'exemple de notre employeur.

Il fut un temps où une brasserie comme Labatt était implantée dans sa région et participait activement à la vie sociale et économique de Montréal, Québec et plusieurs petites villes en province, en commanditant plusieurs activités régionales. Elle était donc un acteur culturel et même sociologique de celle-ci.



v.-p. à l'information
Robert Daneau

Avec les phénomènes de concentration et mondialisation, la brasserie Labatt est entrée dans le groupe Interbrew, Ambev, Inbev et maintenant AB Inbev. Dès ce moment, tout a changé. Ce n'est plus la direction régionale qui décide des implications des brasseries, clients et des événements ou festivals à commanditer mais la direction de Louvain, New York ou du Brésil (Il ne faut plus croire que Inbev est un groupe BELGO... En fait, la direction opérationnelle est devenue brésilienne si pas américaine. Les actionnaires belges sont devenus tout à fait minoritaires dans la direction du groupe)

Et du haut de leurs petits bureaux, les employés d'Inbev se sont mis alors à appliquer, d'une manière digne du pire des bureaucrates de l'ex-URSS, les directives de la direction. Comme ils ne connaissent souvent même pas les noms des villes ou villages et donc l'importance locale d'un client ou festival, pour eux d'un simple coup de plume, ils détruisent ce qui peut exister comme sentiment d'appartenance envers notre compagnie et à l'importance de l'évènement.

La leçon à tirer de l'exemple qui précède, c'est que les grands groupes sont comme la langue d'Ésope. Ils ont du bon et du moins bon. Mais de plus en plus, je pense que plus un groupe grandit, plus il oublie et s'éloigne de son rôle social au niveau des citoyens, clientèles et de ses salariés.

Pire ! par le fait même de leurs grandeurs, ils deviennent des dangers pour l'économie en général, et ne pensent seulement qu'à se remplir les poches. Faut-il évoquer les grands groupes bancaires qui de NY, Londres, Paris, **ont oubliés leurs fonctions premières et ne veulent plus en entendre parler?** C'est c'a l'ère de la mondialisation et des multinationales.

Votre v.-p. à l'information

V.-P. Brassage



En tant que nouveau V.P du brassage, j'aimerais remercier Jean-Guy Harrison pour l'excellent travail accompli aux cours de ses années comme V-P. J'aimerais par le fait même remercier les membres pour leur confiance.

Au cours du dernier mois, nous avons fait la connaissance de notre nouveau Maître Brasseur Peter Delamont. Nous avons eu une première rencontre patronale syndicale au cours de laquelle il nous a fait part de ses

objectifs à court et moyen terme.

- Il a été question de la fuite de CO₂ à l'onex et des modifications à apporter pour réparer la fuite.
- Il a été question des coûts de production à améliorer.
- Points à améliorer pour diminuer les coûts ; éviter les pertes d'extrait, ce mois-ci on a perdu de la bière (5 brasses) et du maltose. Ça coûté cher !!!

- Améliorer la régularité du goût pour la Bud afin de bien performer sur le panneau de dégustation de St-Louis.

La rencontre a été cordiale constructive et en français. Bravo Peter et bienvenu à Montréal !

Christian Curadeau
V.-P. Brassage

Question de rire un peu

Voyage de pêche:

Je ne sais pas si je me fais des idées, mais on dirait que tout est plus petit pour notre v.-p. à l'entretien. Voyez par vous-même !

Un petit poisson pour un petit mené.



Un quatre roues adapté pour Normand !



Distribution d'information

Dans le but de toujours être des plus efficaces, en tant que responsable à l'information j'aimerais augmenter ma liste de courriel des membres du STTBL-CSN et en profiter pour faire une mise à jour, alors tous ceux et celles qui désirent recevoir par courriel l'information transmise par votre exécutif, vous êtes priés de me faire parvenir un message à l'adresse suivante **robert.daneau@labatt.com** et ce, même si vous avez déjà reçus des messages dans le passé. Merci de m'aider à vous informer. Votre v.-p. info.

Venez nous visiter sur le web.

Au: www.sttbl.ca



Trouvez l'erreur! Remarquez les cercles rouges ? Tous des produits Labatt, mais un trophée Laurentide !!! C'est vrai que dans mon éditorial je vous ai mentionné que Labatt commande de moins en moins les événements régionaux....

Départ à la retraite

Aucun départ à la retraite depuis le mois de février.

Nouveaux Permanents

Félicitation à Patrice Vincent MMF à la Centrale Thermique pour sa nomination en mars 2010 pour le remplacement de Denis Leblanc. Bonne chance à Denis pour ses projets

futurs.

Collaborateurs:

Comité journal:

Mylène Tellier
Claude St-Onge

V.P. à l'information:

Robert Daneau

Impression:

Imprimerie CNM3